

Tabac : l'additif qui dope la dépendance

SANTÉ Des chercheurs dévoilent l'action de la pyrazine et réclament son interdiction

- L'additif permet des cigarettes moins âcres.
- La manipulation vise à augmenter la dépendance au produit.

Des chercheurs ont découvert l'ingrédient-miracle qui permet aux cigaretteurs de doper le caractère addictif des cigarettes en utilisant moins de nicotine. Il s'agit de la pyrazine, qui est utilisée dans les cigarettes, mais aussi dans le tabac à rouler, et également dans les liquides destinés aux cigarettes électroniques, dont l'usage est de plus en plus répandu. Ils publient leurs découvertes dans le dernier numéro de *Tobacco Control*, du *British Medical Journal*. « La pyrazine agit seule mais aussi en tandem avec la nicotine. Nous avons découvert des documents secrets qui montrent comment l'industrie a développé ce produit pour produire des cigarettes qui avaient moins de niveau de nicotine et pouvaient donc être vendues comme allégées ou au goût plus doux, mais qui en fait avaient la même capacité d'assuétude que les cigarettes traditionnelles, ce qui permettait d'en vendre à des publics qui n'auraient pas consommé la cigarette traditionnelle. »

Selon les chercheurs, la dépendance à la nicotine est basée sur la capacité à libérer de la dopamine dans le cerveau. C'est un neurotransmetteur qui agit sur le plaisir, l'humeur et le bien-être. « Les études montrent que la nicotine seule ne peut être responsable des capacités addictives puissantes de la fumée du tabac. C'est notamment pour cela que tant de fumeurs qui utilisent des substituts

nicotiniques pour tenter d'arrêter de fumer sont en échec ». Ces substituts ne contiennent pas en effet pas de pyrazine.

« Depuis que l'inquiétude existe à propos des effets du tabac sur la santé, les cigaretteurs ont développé des marques qui contiennent moins de goudrons.

Mais celles-ci manquaient de goût et d'arôme. Les documents attestent de la manière dont Philip Morris a développé des cigarettes avec moins de goudrons mais qui pouvaient satisfaire les palais et les besoins des fumeurs », expliquent les scientifiques. La cigarette Merit, par exemple, contenait moins de 9 mg de goudron, mais comportait cinq additifs, dont trois pyrazines, qui sont formés à des températures de plus de 100 degrés durant le traitement de la feuille de tabac et quand le fumeur consomme la cigarette.

« Les pyrazines agissent sur les récepteurs sensoriels. L'industrie a identifié qu'elles agissent en adoucissant le goût, ce qui peut rendre plus aisées l'inhalation et la prise de la nicotine en diminuant l'âcreté et les effets irritants de la nicotine et d'autres ingrédients du tabac ».

Rien de prévu pour l'interdire

L'industrie écrit clairement qu'elle entend ainsi promouvoir l'usage du tabac à de plus larges publics. Un document de RJ Reynolds affirme ainsi qu'adoucir le goût aidera à « cibler les 18-24 ans ».

Selon le docteur Hilel Alpert, de l'université de Harvard, principal auteur, « les effets sensoriels de la pyrazine jouent manifestement un rôle essentiel dans la dépendance des produits du tabac et

pour augmenter l'attractivité du fait de fumer, particulièrement chez les jeunes ». Alors que les autorités américaines et européennes ont prévu de bannir du tabac, à terme, certains arômes comme le cacao ou la vanille, rien n'est prévu pour interdire les pyrazines, y compris dans les liquides prévus pour les cigarettes électroniques. Les chercheurs réclament une telle interdiction.

Pour Pierre Bizel, responsable de l'Education Santé à l'observatoire de la santé du Hainaut et porte-parole de la Coalition nationale contre le tabac, « ce type de manipulations ne surprend pas de la part des cigaretteurs, dont il a été prouvé qu'ils rajoutaient benzène et ammoniac dans leur produit afin d'augmenter la dépendance des fumeurs. Un jeune devient dépendant en trois semaines seulement, en ignorant qu'il devient accro souvent pour des années. On est aujourd'hui face à une situation catastrophique. Certes, certains arômes seront interdits en 2016, mais seulement les « caractérisants » c'est-à-dire ceux (le menthol) qui masquent vraiment le goût du tabac. Ceux qui ne masquent pas mais augmentent les effets de la nicotine seront toujours là. Les acquis restent faibles. La Belgique devra notamment autoriser la cigarette électronique avec nicotine, alors qu'elle est aujourd'hui interdite. Actuellement, les recharges sont achetées sous le manteau ou par internet, avec des risques de consommer des quantités hallucinantes de nicotine, ce qui représente un danger supplémentaire. Au vu de cette nouvelle recherche, le bannissement des pyrazines devrait également être envisagé. » ■

FRÉDÉRIC SOUMOIS